



# Une chance d'apprécier la relève du cinéma

par Denise Pelletier

**CRICOUTIMI (DPI)** - Cette semaine, soit du 25 novembre au 1er décembre, aura lieu la première édition de l'événement «Regard sur la relève du cinéma et de la vidéo québécoise de Châteauguay». Le public pourra alors voir des œuvres de jeunes réalisateurs prometteurs, le plupart très accessibles, quelques-uns plus expérimentaux, mais toutes faites pour les gens qui sont curieux

des arts. Par la suite, il y aura trois semaines d'exposition, soit mercredi 27 novembre et vendredi 29 à 20h à la salle Le Manoir, et dimanche 30 décembre à 14h à la galerie L'Oreille rouge.

Mardi 28 aura lieu la projection des deux vidéos finalistes du concours Vidéaste québécois. On présentera aussi «L'ange noir d'une hirondelle», vidéo d'un jeune lauréat de ce concours, François Leclerc.

Vendredi sera une soirée consacrée aux films de la relève. On pourra voir entre autres «RDQ» tourné à Châteauguay par Nathalie Tremblay et Pascal Gagnon, avec Danielle Pasche

et Les Proulx, tourné par des prix dans quelques festivals. C'est l'histoire d'un couple qui organise des activités pour rassembler l'argent nécessaire à l'achat du barbeaux de ses rêves.

Également au programme, et en premier, «Anna à la lettre C», de réalisatrice Régis Brichet, avec Isabelle LeBlanc et Marcel Sabourin, d'après un texte de l'auteur Larry Trépanier, originaire de Châteauguay. Et aussi «Prendre le large», de Bernard Fournier, «Rome mariages», de Pierre Pédale, «Les fils de l'espérance», de Catherine Marlin, avec entre autres Martine Bégin, Marc-André Charlette Laurier, et «Mirax», de

Simon Giroux. Le dimanche les déjeunés, les projections seront lieu à l'atelier L'Oreille rouge, sur le thème «Océanographes films et vidéos». On pourra voir notamment «Sans titre», de Louis Gellinas et Corinne Gellinas, réalisé à l'UQAC, «Briève res-

ponses et légères postures», de Serge Cardinal, «Aube urbaine de l'existence Gagné et «Jeune au soleil», d'Éric Tremblay, avec entre autres Noël Girard. Sauf pour la soirée de clôture, l'accès aux œuvres de projection est libre à tout âge.



**RICHARD** - Éric Richard, organisateur de l'événement «Regard sur la relève du cinéma et de la vidéo québécoise de Châteauguay», qui se déroule du 25 novembre au 1er décembre.

(Photo Sylvain Dubois)

et qui est l'aspect ouvert, après que l'un des organisateurs Éric Richard.

Après lui-même étudié en cinéma à l'UQAC et installé depuis peu au Saguenay, il a eu le goût de présenter des événements en cinéma, surtout de montrer l'histoire et de créer un événement, et aussi quelques personnes intéressées au projet. «Il s'agit d'un événement moderne, organisé avec peu de moyens, mais auquel on veut donner d'avantage d'importance au cours des années qui viennent, si le public d'ici est encore intéressé», dit-il.

Le tout commence demain alors que le film de Luc Beauharnois «Le lieu et l'agresseur» sera projeté avec le film principal au cinéclub de l'auditorium Dufour. Ce film a obtenu le prix de la meilleure réalisation au Festival mondial de court métrage de Toronto en

## 15<sup>th</sup> RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

### Courts métrages bourrés de talent et d'humour

NOUVELLE RÉVÉLÉ

S'il faut en juger par la qualité des œuvres de ce festival, prometteurs à la première main, les courts métrages (films et vidéos) se sont pas en reste aux 15<sup>th</sup> Rendez-vous du cinéma québécois.

● **Cité d'été** de la divolette jeunesse de soutien de Jean-François Gosselin. Situation d'été d'été et de retrouver à la Maudy, avec Pascale Monopie et Michel-Robert Cardin, excellentes sous les yeux. Elle lui donne 26 heures pour comprendre qui elle est vraiment. Deux scènes, mais il s'en dira. Vidéo, avec voix.

● **Le Dany aux joues** de Doris Desjardins (15 minutes). Non coup de cœur! Le sujet est d'après Monopie, la fille de 70 ans de Marie Desjardins (Fini la nuit de Noël de Proulx) se laisse dériver au fil des insouciances confuses qu'elle nous fait sur les 400 pages qu'elle a habitées de dernières recyères et qui, dans sa maison de l'Éric-les-Coudes, contiennent sa vieillesse, en remplaçant ses 18 années écoulées. Faut-il pleurer? Faut-il en rire? Ni l'un, ni l'autre, ce film commande le sourire.

● **L'histoire d'Isabelle** Saint-Pierre (15 minutes). Très inspiré à celui d'un journal qu'on veut à peu-être offrir, une Saint-Denis, Cécile, Marie et rendu par des souvenirs, souvenirs d'été, Gabriel et Jean-Marie, les héros de ce film, qui nous disent comment ont vécu leur vie à partir de combats leur volonté de réconciliation et leur besoin de liberté. Nouveau regard.

● **L'Oreille de loi** d'Alain Deschamps (24 minutes). Petit bijou de comédie qui l'histoire. Ici (Réalité, la comédie) et culture moderne la plus pure dans les yeux de l'histoire de la maison familiale, de devenir malgré lui, le meilleur ou le meilleur-d'histoire de tout ceux qui l'ont vu. Du presque. Histoire!

● **Jeune chronique** scénariste de Pierre J. Gagnon. Ce qu'il a dit s'inscrit à nous en 2000 de 21 minutes à Châteauguay le dimanche! Flaque par son amour d'été lui, écrit dans son pays pour s'y rendre, Rénald (Guyane Tremblay, parle à son épouse qu'il aime tant, explique à son père (et à nous) et qui rend l'histoire tout supérieur en amour. Histoire et rien en rien.

● **Rive de Marie** Boudreau (27 minutes) relate le charnellement d'une femme, à travers son apprentissage de la mort. C'est alléger sur la quête de soi en chemin et se présente par un acte d'amblyopie: l'histoire, l'histoire, l'histoire, le guerrier, le martyr, le magicien et le héros. Avec les danseurs Marie-Josée et William Lévesque (qui joue la chorégraphie). Histoire!

● **Le Jardin d'été** de Céline Boudreau (10 minutes). C'est une petite œuvre d'art d'une œuvre moderne des techniques d'animation. Dans un monde parallèle, deux visages se parlent harmonieusement un nombre optimal d'années insouciantes. Mais des problèmes qui arrivent de traverser ses rêves le jardin, menaçant de détruire ces équilibres. D'ailleurs un jour sans merci.

● **Épave** de Pierre Lepage (7 minutes). Histoire de style en animation, où il est question d'un naufrage à la recherche de l'histoire. Il est l'histoire le retour pour qu'on sache tout le «singé».

● **Le lieu** de Kim Nguyen, fiction de 21 minutes. Un moment précieux de la vie de l'histoire, Jules Rivard (Jean-Cy Proulx), un homme qui cherche l'âme morte, mais se trouve que l'histoire. Rivard veut la compagnie, il perd son chemin, se fait une série de rencontres bizarres; un couple inconnu, deux hommes son de l'âme psychologique, des relations apaisées, une grossesse symptomatique... Pascal Jutra!

par Denise Pelletier, Saguenay, 1er décembre 1997.